

en avant en contournant la partie correspondante du rectum, et en s'épanouissant de manière à augmenter progressivement de hauteur. Parvenues au-devant de l'orifice anal, elles s'entre-croisent de nouveau, et se continueraient en partie, suivant quelques auteurs, avec les muscles voisins. Je ne saurais trop répéter que le scalpel devient ici un guide insuffisant, que la physiologie peut seule nous éclairer, et qu'elle repousse cette continuité comme une erreur basée sur une simple apparence. Les fibres les plus inférieures du sphincter externe s'insèrent en avant sur la partie médiane de l'aponévrose périnéale superficielle; d'autres, beaucoup plus nombreuses, se fixent au raphé fibreux étendu du rectum au bulbe de l'urèthre; quelques-unes, plus élevées, poursuivent leur trajet et vont prendre leur insertion sur l'aponévrose moyenne du périnée; toutes s'attachent, en un mot, par leurs deux extrémités, sur des parties fibreuses.

Rapports. — Par sa face externe, ce muscle est en rapport avec la couche cellulo-graisseuse sous-cutanée, et la masse adipeuse qui remplit l'excavation ischio-rectale. — Sa face interne entoure le sphincter interne, qu'elle déborde inférieurement de 6 à 8 millimètres. Audessous de celui-ci, elle est immédiatement recouverte par la muqueuse rectale. — Sa circonférence supérieure s'unit à la partie moyenne des releveurs. — L'inférieure répond à la peau, dont la sépare une couche adipeuse plus ou moins épaisse.

Action. — Le sphincter externe, par sa puissante tonicité, préside à l'occlusion de l'orifice anal. Il a pour antagoniste la tunique musculaire du rectum. Lorsque celle-ci se contracte, il entre aussi en action, mais alors consécutivement pour resserrer l'orifice anal qu'une force supérieure à la sienne a momentanément dilaté.

IV. — Aponévrose pelvienne.

Le plan charnu formé par les muscles releveurs et ischio-coccygiens est revêtu d'une lame fibreuse qui remonte sur les parties latérales du petit bassin, et qui a été décrite sous les noms de *fascia pelvia*, d'*aponévrose pelvienne supérieure*, d'*aponévrose périnéale supérieure*, d'*aponévrose recto-vésicale*.

Cette lame fibreuse avait été considérée d'abord comme indépendante des muscles. La plupart des auteurs n'étaient pas assez pénétrés de cette pensée que les aponévroses, sur tous les points où elles se montrent, sont des annexes du système musculaire.

En appliquant cette donnée générale à la description de l'aponévrose pelvienne nous sommes conduits à reconnaître d'abord qu'elle n'est pas constituée par une lame unique, mais par quatre lames principales : deux droites et deux gauches qui appartiennent aux releveurs et ischio-

coccygiens, et quatre lames accessoires : deux antérieures qui dépendent des muscles obturateurs internes et deux postérieures, très étroites, annexées aux muscles pyramidaux. Ces huit lames se continuent entre elles de manière à former une lame unique qui double le plancher de l'excavation du bassin et qui en prend le mode de configuration. Elle présente donc une face supérieure, une face inférieure et une circonférence.

Sa face supérieure ou concave est recouverte, en haut par le péritoine, en bas par un tissu conjonctif très lâche et mêlé de tissu adipeux qui l'unit aux viscères contigus. — Sa face inférieure ou convexe adhère par un tissu cellulaire plus fin aux muscles sous-jacents, dont on peut cependant la détacher assez facilement.

Sa circonférence s'attache d'avant en arrière : 1° sur la partie inférieure du corps des pubis et de leur branche horizontale ; 2° au-dessous de la gouttière sous-pubienne, où elle forme une arcade à concavité supérieure qui complète l'orifice postérieur du canal sous-pubien ; 3° sur le détroit supérieur du bassin ; 4° sur l'épine ischiatique ; 5° sur la face antérieure du sacrum et du coccyx en dedans des trous sacrés. Il suit de ces attaches que l'aponévrose fait défaut en avant sur la ligne médiane : les rubans fibreux qui se portent de la symphyse vers la prostate, et que l'on considérait autrefois comme une de ses parties constituantes, sont une dépendance des fibres longitudinales antérieures de la vessie. En haut et en arrière, cette circonférence décrit une seconde et large arcade à concavité supérieure sous laquelle passent le nerf lombo-sacré, ainsi que l'artère et les veines fessières.

Sur la partie centrale du plancher de l'excavation, l'aponévrose, par une expansion qui s'en détache, pénètre de chaque côté entre le rectum et le releveur, pour leur fournir à tous deux des points d'attache, et se continuer plus bas avec la partie correspondante de l'aponévrose latérale de la prostate.

L'aponévrose pelvienne a pour usage de protéger les muscles qu'elle recouvre ; elle les consolide en les reliant entre eux et en ajoutant à la résistance qu'ils possèdent celle qui lui est propre.

§ 5. — RÉGION PÉRINÉALE.

Elle diffère suivant qu'on la considère chez l'homme ou chez la femme. Dans l'un et l'autre sexe, elle se compose du reste de quatre muscles, entre lesquels on remarque une grande analogie, bien que leur disposition ne soit pas la même.

Préparation. — 1° Le sujet étant couché sur le dos, attirer le bassin sur le bord de la table, et, après avoir fléchi les jambes sur les cuisses et les cuisses sur l'abdomen, fixer les membres et le corps dans cette position ; 2° diviser les téguments du périnée sur la ligne médiane, en prolongeant

l'incision sur les enveloppes du testicule, de manière à pouvoir rejeter ces organes en haut et en avant; 3° enlever à droite et à gauche la peau du périnée, une couche adipeuse dont l'épaisseur varie et une aponévrose mince qui recouvre immédiatement les trois muscles superficiels de cette région.

A. — Région périnéale chez l'homme.

Des quatre muscles qui forment cette région chez l'homme, les trois premiers, superficiellement situés, limitent de chaque côté un espace triangulaire; ce sont: l'*ischio-caverneux*, le *bulbo-caverneux* et le *transverse*. Le quatrième se voit au fond de l'espace circonscrit par ceux qui précèdent; il porte le nom de *transverse profond* ou *ischio-bulbaire*.

1. — Muscle ischio-caverneux.

Situé à droite et à gauche du périnée, au-dessous des branches ascendante de l'ischion et descendante du pubis, dont il suit la direction; allongé, aplati, très étroit et plus épais en arrière, large et mince en avant.

Insertions. — L'ischio-caverneux naît le plus habituellement par deux faisceaux, l'un interne et l'autre externe.

Le premier ou faisceau interne tire son origine de la face interne de la tubérosité de l'ischion. Presque uniquement composé de fibres charnues dans la première moitié de son trajet, il s'applique à la face interne de la racine du corps caverneux, et dégénère alors en une large aponévrose à fibres parallèles et brillantes, qui s'insère sur cet organe au niveau de sa jonction avec l'urèthre et en partie aussi sur ce conduit.

Le faisceau externe naît de la branche ischio-pubienne par des fibres tendineuses auxquelles succède presque aussitôt un long ruban charnu qui recouvre tout le côté externe de la racine correspondante, et qui va se fixer sur les parties latérales du corps caverneux, au-dessous du ligament suspenseur de la verge. Par son bord interne, ce faisceau s'unit au faisceau précédent, d'où la forme semi-conoïde du muscle. L'union des deux faisceaux est intime sur leur moitié antérieure; en arrière, une simple ligne celluleuse les relie l'un à l'autre, en sorte qu'on peut facilement les séparer; on remarque alors que toute la partie supérieure du faisceau interne offre une assez grande épaisseur et qu'elle parcourt 2 à 3 centimètres avant d'atteindre la racine du corps caverneux correspondant; le faisceau externe s'applique, au contraire, dès son origine, sur cette racine, qu'il dépasse, par son extrémité antérieure. Quelquefois ces deux faisceaux sont confondus.

Rapports. — La face inférieure ou convexe du muscle répond à l'aponévrose périnéale inférieure, à la couche graisseuse sous-cutanée et à la

peau. Elle est séparée du bulbo-caverneux par un espace angulaire à base postérieure que remplit un tissu cellulo-graisseux plus ou moins abondant suivant les individus. — La face supérieure ou concave embrasse la racine des corps caverneux en lui formant une gaine que complète en haut la branche ischio-pubienne.

Action. — Les ischio-caverneux prenant leur point fixe en arrière, ils ont pour usage d'attirer le pénis en bas; en même temps ils compriment ses racines et lui assurent une plus grande rigidité au moment de l'émission du sperme.

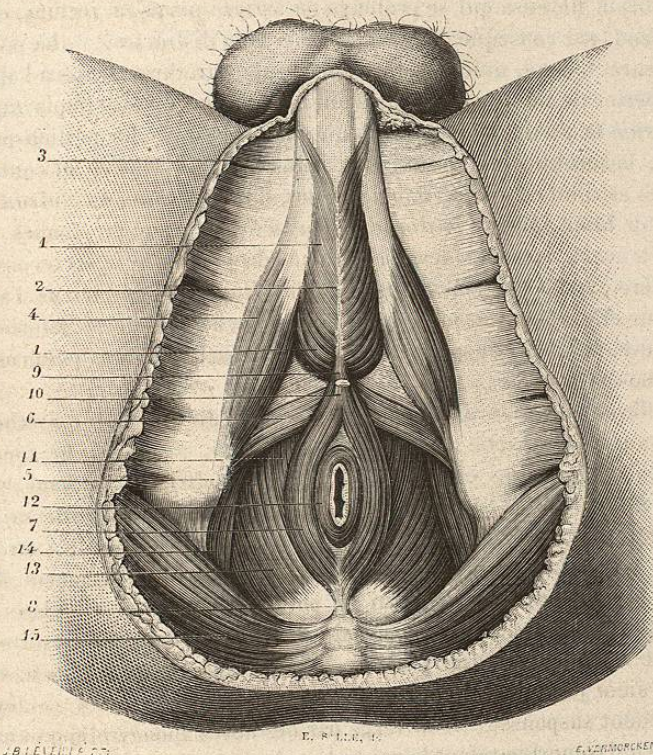


FIG. 321. — Muscles des régions anale et périnéale.

1, 1. Muscle bulbo-caverneux recouvrant le bulbe de l'urèthre. — 2. Raphé fibreux de ce muscle. — 3. Languettes par lesquelles il se termine. — 4. Muscle ischio-caverneux embrassant la racine du corps caverneux correspondant. — 5. Tendon par lequel ce muscle s'attache à la tubérosité de l'ischion. — 6. Muscle transverse du périnée. — 7. Sphincter externe de l'anus. — 8. Languette aponévrotique par laquelle il s'insère au sommet du coccyx. — 9. Languette par laquelle il s'attache au raphé fibreux du bulbo-caverneux. — 10. Coupe de la languette par laquelle il s'insère à la peau du périnée. — 11. Faisceau supérieur du même muscle. — 12. Sphincter interne de l'anus. — 13. Releveur de l'anus. — 14. Obturateur interne. — 15. Bord interne du muscle grand fessier.

II. — Muscle bulbo-caverneux.

Le bulbo-caverneux est un muscle impair, médian et symétrique, situé sur le bulbe de l'urèthre qu'il entoure, comme le précédent entoure l'origine des corps caverneux. Allongé et très exactement moulé sur le bulbe, il revêt l'aspect d'une gaine cylindroïde, large et arrondie en arrière, beaucoup plus étroite et bifurquée en avant.

Insertions. — Ce muscle est partagé en deux moitiés symétriques par une cloison fibreuse qui se prolonge en arrière jusqu'au rectum, et qui comprend, par conséquent, deux portions bien distinctes. — La portion antérieure, longue, unie en haut au bulbe de l'urèthre, en bas à l'aponévrose périnéale inférieure, se présente sous l'aspect d'un simple raphé; elle forme la partie médiane du bulbo-caverneux. — La portion postérieure, beaucoup plus courte, mais plus haute, conserve au contraire tous les attributs d'une véritable cloison, d'où les noms de *cloison médiane*, de *lame fibreuse médiane* du périnée qui lui ont été donnés. Continue en avant, avec l'aponévrose moyenne du périnée, elle est recouverte en arrière par les fibres les plus superficielles du sphincter de l'anus. C'est sur elle aussi que nous avons vu s'attacher les fibres antérieures des releveurs. C'est elle qui est le point de départ des fibres postérieures du bulbo-caverneux.

Ces fibres postérieures contournent la base du bulbe de l'urèthre et s'insèrent sur la partie supérieure de celui-ci. — Du raphé médian partent d'autres fibres en grand nombre qui se dirigent en haut et en arrière en embrassant le corps du bulbe pour aller se fixer sur sa face supérieure par des fibres tendineuses entre-croisées avec celles du côté opposé. — De l'extrémité antérieure du même raphé émanent deux minces bandelettes charnues qui se portent en haut et en dehors, en remontant sur les côtés du bulbe, puis sur les côtés des corps caverneux, et qui se terminent ensuite d'une manière variable. D'après Cobelt, elles s'élèveraient jusqu'à la ligne médiane, puis se termineraient au-devant du ligament suspenseur de la verge par des fibres aponévrotiques entre-croisées qui comprimeraient la veine dorsale profonde pendant l'érection. Je les ai toujours vues se perdre sur les côtés du ligament suspenseur.

En résumé, presque toutes les fibres du bulbo-caverneux s'étendent obliquement et parallèlement de son raphé et de la lame fibreuse médiane postérieure vers la partie supérieure du bulbe, qu'elles entourent ainsi d'une gaine complète. Elles sont disposées de chaque côté du raphé médian comme les barbes d'une plume sur leur tige commune.

Rapports. — La face externe de ce muscle est en rapport, en bas, avec l'aponévrose périnéale inférieure. Elle répond, en haut : 1° à l'aponévrose

périnéale moyenne; 2° aux fibres les plus élevées du sphincter de l'anus qui viennent s'attacher sur cette aponévrose; 3° aux fibres les plus profondes du transverse qui se réfléchissent pour venir se fixer aussi sur la même aponévrose au-devant des précédentes. — Par sa face interne ou concave le bulbo-caverneux s'applique au bulbe de l'urèthre qu'il entoure complètement et auquel il adhère par un tissu cellulaire assez dense.

Action. — Le bulbo-caverneux est un muscle constricteur. En comprimant le bulbe à la manière d'une gaine contractile, il en réduit le volume, rapproche les parois de l'urèthre au point d'effacer sa cavité, et concourt ainsi à l'émission de l'urine et à l'éjaculation du sperme.

1° *A l'émission de l'urine.* — Lorsque ce liquide a été complètement expulsé de la vessie, la dernière colonne urinaire qui a pénétré dans l'urèthre, n'ayant plus derrière elle une force capable de la mettre en mouvement, tend à séjourner dans ce canal; mais alors le bulbo-caverneux se contracte et supplée en quelque sorte la vessie, d'où le nom de *muscle accélérateur de l'urine* qui lui a été donné.

2° *A l'émission de la semence.* — Les canaux éjaculateurs déposent la liqueur séminale dans la portion prostatique de l'urèthre; le muscle strié annexé à cette première portion entre aussitôt en action pour en rapprocher les parois et expulser ce liquide qui tend à refluer vers ses deux extrémités. Or l'extrémité profonde étant fermée par le sphincter de la vessie, il ne peut se porter que vers la seconde portion ou portion membraneuse du conduit, laquelle est entourée d'un muscle à fibres striées et se contracte à son tour. Le sperme est transmis par conséquent à la portion bulbeuse, d'où il est projeté au dehors par les contractions énergiques du bulbo-caverneux. Trois muscles striés sont donc échelonnés sur la route que parcourt la liqueur séminale; tous les trois entrent successivement en action, mais à un si court intervalle que leurs contractions paraissent simultanées.

Le bulbo-caverneux n'est pas seulement destiné à projeter au dehors les dernières gouttes d'urine et le fluide spermatique. Il a encore pour usage de concourir à l'érection du gland, érection à laquelle il prend une part toute mécanique qui a été bien exposée par Cobelt. Les sensations voluptueuses dont cet organe devient le siège déterminent la contraction du bulbo-caverneux. En comprimant le bulbe, en exprimant, pour ainsi dire, le sang contenu dans ses aréoles, et en le projetant vers le gland, ce muscle contribue à développer le volume de celui-ci; et comme les sensations deviennent de plus en plus vives à mesure que son volume s'accroît, les contractions du muscle deviennent aussi de plus en plus énergiques; le gland réagit ainsi sur le bulbo-caverneux, et le bulbo-caverneux sur le gland, avec une intensité croissante, jusqu'au moment où l'orgasme vénérien, porté à ses dernières limites, produit l'éjaculation.

III. — Muscle transverse du périnée.

Le transverse du périnée, appelé aussi *transverse superficiel*, est une bandelette musculaire étendue de la tubérosité de l'ischion à la partie moyenne de l'espace compris entre le rectum et le bulbe de l'urèthre. Il forme la base du triangle limité, en dehors par l'ischio-caverneux, en dedans par le bulbo-caverneux (fig. 321, 6).

Insertions. — Ce muscle s'attache en dehors à la face interne de la tubérosité ischiatique, immédiatement au-dessus de l'ischio-caverneux. Presque entièrement charnu, il se dirige en dedans et un peu en avant vers la lame fibreuse médiane du périnée où ses fibres se partagent en général en deux groupes. — Le plus grand nombre d'entre elles se fixent sur les parties latérales de cette lame toujours très mince, mais dont l'existence cependant est constante.

Au-devant et au-dessus des fibres qui vont se fixer sur la cloison médiane, on en voit d'autres, moins nombreuses, qui se réfléchissent pour

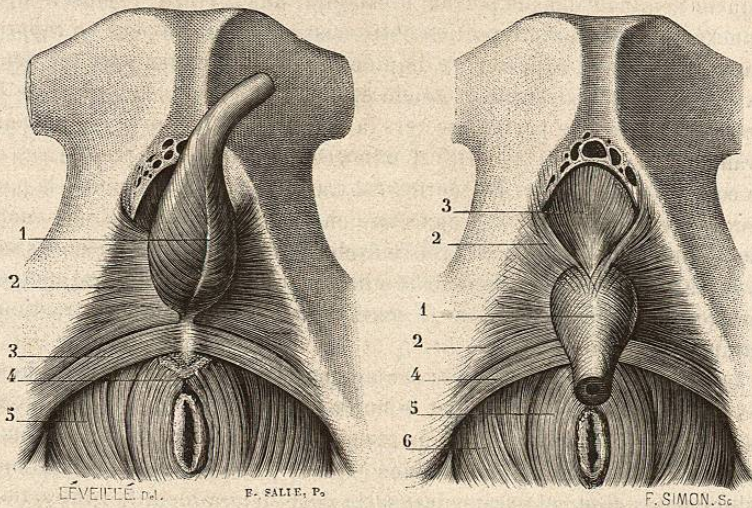


FIG. 322. — Muscle de Guthrie.

FIG. 323. — Muscle de Wilson.

FIG. 322. — 1. Muscle bulbo-caverneux embrassant le bulbe de l'urèthre. — 2. Muscle ischio-urétral, ou transverse profond du périnée, appelé aussi muscle de Guthrie. — 3. Muscle transverse superficiel. — 4. Sphincter externe de l'anus, dont l'extrémité antérieure a été excisée. — 5. Muscle releveur de l'anus.

FIG. 323. — 1. Bulbe de l'urèthre, détaché et renversé d'arrière en avant, pour mettre en évidence le muscle de Wilson. — 2, 2. Muscle de Guthrie. — 3. Muscle de Wilson dont toutes les fibres convergent vers l'extrémité antérieure de la portion membraneuse de l'urèthre. — 4. Muscle transverse superficiel. — 5. Sphincter externe de l'anus. — 6. Releveur de l'anus.

se porter en avant et qui s'insèrent sur l'aponévrose moyenne du périnée. Ce second groupe de fibres est ordinairement accompagné par un faisceau musculaire du sphincter externe; comme celui-ci il semble faire partie du bulbo-caverneux, et tous deux ont été considérés en effet comme une dépendance de ce muscle, avec lequel ils n'affectent qu'un simple rapport de contiguïté.

Rapports. — Des deux faces du transverse, la postérieure est recouverte par l'ischio-caverneux, l'aponévrose périnéale inférieure et le sphincter externe de l'anus. L'antérieure répond au tissu cellulo-graisseux qui remplit l'espace angulaire compris entre l'ischio-caverneux et le bulbo-caverneux. Ses bords sont en rapport, l'inférieur avec l'aponévrose périnéale inférieure, l'autre avec l'aponévrose périnéale moyenne qui le sépare du muscle transverse profond.

Action. — Les usages de ce muscle n'ont pas encore été bien définis. Décrivant avec celui du côté opposé, au-devant de l'orifice anal, une courbe à concavité postérieure, il semble surtout destiné à le soutenir et à le protéger contre les fâcheux effets d'une dilatation excessive. Obliquement dirigé en dedans et en avant, il paraît avoir aussi pour usage d'attirer en arrière la lame fibreuse médiane du périnée, de la tendre par conséquent, et de fournir ainsi au bulbo-caverneux un point d'appui plus solide.

IV. — Muscle ischio-bulbaire; muscle de Wilson.

Le transverse profond ou ischio-bulbaire est situé au-dessus des racines du corps caverneux et du bulbe de l'urèthre, dans l'espace limité à droite et à gauche par les branches ischio-pubiennes, en avant par la symphyse des pubis, en arrière par les muscles transverse superficiels. Aplati, assez mince, ce muscle revêt la figure d'un triangle dont le sommet tronqué répond à la ligne médiane (fig. 322).

Insertions. — Il s'attache de chaque côté à toute la longueur des branches ischio-pubiennes, sur la lèvre interne ou profonde de celles-ci. Ses fibres, presque entièrement charnues, se dirigent de dehors en dedans en affectant une longueur d'autant plus considérable qu'elles sont plus postérieures. Toutes s'insèrent sur la partie supérieure et médiane d'une lame fibreuse triangulaire aussi, qui constitue l'aponévrose périnéale moyenne. Par l'intermédiaire de cette lame, elles se trouvent en connexions étroites avec la portion membraneuse de l'urèthre et l'extrémité postérieure du bulbe; mais elles ne se fixent en réalité ni sur l'un ni sur l'autre.

Pour voir comment ce muscle se comporte à l'égard de l'urèthre, il faut enlever les racines des corps caverneux, couper le bulbe à son extrémité antérieure, puis le renverser de haut en bas.